

archiMag

L'actualité de l'architecture contemporaine
en Bourgogne-Franche-Comté



© Atelier Jean-Paul Philippot

- La MAB en vadrouille p.2
- Bâtiment d'accueil et de découvertes archéologiques, site des Fontaines Salées, Saint-Père p.4
- Paysagiste concepteur p.8
- Les gilets jaunes et le territoire p.10

avril - juin 2019 / n° 13

La MAB en vadrouille

À l'ère des grands débats, la Maison de l'architecture de Bourgogne souhaite cette année aller à la rencontre des petites communes pour recueillir les attentes de leurs habitants en matière de cadre de vie, d'architecture, d'urbanisme, de paysage et d'environnement.

En effet pourquoi à notre époque, à chaque fois que nous entrons dans une ville ou un village rencontrons-nous les mêmes problématiques :

- En périphérie des villes, le développement de zones artisanales toutes identiques, avec les mêmes enseignes totalement déconnectées de leur lieu d'implantation.
- En périphérie de nos villages, l'apparition régulière de lotissements sans aucun lien avec ce qui préexistait. Et qui bien souvent se composent d'une architecture très disparate et qui a perdu toute signification par rapport au lieu.



Que se passe-t-il ?
Comment en sommes-nous arrivés là ?

Pourtant il semblerait que les touristes viennent encore dans notre région pour visiter nos villes et villages. Que viennent-ils voir et admirer ? Les centres-bourgs qui ont gardé une certaine unité constructive et une matérialité authentique.

L'architecture d'aujourd'hui sera le patrimoine de demain. Les touristes de demain auront-ils envie de visiter nos boîtes à chaussures et nos pavillons déracinés ?

Voilà des problématiques sur lesquelles nous souhaitons vivement échanger avec vous, lors de nos prochains déplacements sur le territoire.

À bientôt.

Alexandre Lenoble
Nouveau Président de la Maison de l'architecture de Bourgogne

Chers lecteurs d'Archimag, votre Maison de l'architecture de Bourgogne est en très grande difficulté financière cette année. Elle a besoin de votre soutien plus que jamais. Soyez généreux en devenant adhérent sur : www.helloasso.com/associations/maison-de-l-architecture-de-bourgogne/adhesions/en-2019-je-soutiens-la-mab-et-deviens-membre

Festival des jardins «Flower Power»

À la Saline royale d'Arc-et-Senans
En 2019, les jardins seront fleuris ou ne seront pas !
Le célèbre festival de musique Woodstock s'invite dans les jardins de la Saline royale pour le 19^e festival des jardins qui se tiendra du 15 juin au 20 octobre 2019.

<https://festivaldesjardins.eu>
<http://salineroyale.com/>

Rendez-vous aux jardins

Les 7, 8 et 9 juin 2019 sur le thème «Les animaux au jardin»
<https://rendezvousauxjardins.culture.gouv.fr/>

Réouverture du Musée des Beaux-Arts de Dijon

Après 10 de travaux de rénovation élaborés et mis en œuvre par Yves Lion, architecte et Éric Pallot, architecte en chef des monuments historiques, le Musée des Beaux-Arts de Dijon rouvrira ses portes le 17 mai. musees.dijon.fr

Archibam saison 2

Le collectif dijonnais FAKIR remet le couvert ! Inspiré de faits réels, son journal satirique relate tout ce que Dijon propose en matière d'urbanisme afin de mieux le détourner. Vous avez envie de proposer un nouvel urbanisme, dénué de contraintes réglementaires et financières l'instant d'un songe ? Rejoignez-les !

[@fakirarchitecte](https://twitter.com/fakirarchitecte)

Printemps du bois en Bourgogne-Franche-Comté

Organisé par Fibois, le Printemps du bois est l'occasion de vous parler de bois, de forêts, de sylviculture, d'environnement, d'énergie, de construction, d'architecture, d'ameublement, d'aménagement, d'art, d'artisanat, d'industrie... Jusqu'au 30 avril 2019, programme :

<https://printempsdubois-bfc.fr/>

Actuweb

Environnement : 10 MOOC pour progresser en 2019

Transition énergétique, développement durable, gestion de l'eau... Il est possible de se former aux grands enjeux de demain grâce aux MOOC (Massive Open Online Course, formations en ligne).

www.ademe.fr



Gros plan

Bâtiment d'accueil et de découvertes archéologiques, site des Fontaines Salées, Saint-Père (89)

Le site des Fontaines Salées conserve les traces d'un captage de sources d'eau salée vieux de 4 300 ans. Le lieu porte également les vestiges d'un établissement thermal des II^e et III^e siècles. Inauguré en septembre 2017, le Centre d'accueil et de découvertes archéologiques de Saint-Père dans l'Yonne offre des espaces dédiés à la mise en valeur et la compréhension de ce site plurimillénaire.



L'architecte Jean-Paul Philippon, de l'Atelier d'architecture éponyme, nous dévoile les principes qui ont guidé sa conception.

ArchiMag : Au-delà de son caractère historique et patrimonial, le site archéologique, est très marqué par la végétation et les boisements alentour. Comment avez-vous abordé votre rapport au site ?

Jean-Paul Philippon : Le Centre d'accueil et de découvertes archéologiques s'inscrit non pas dans un rapport de confrontation avec l'existant, mais avec une volonté de discrétion. Les vues largement ouvertes sur le paysage, soulignées par les larges débords de toiture, créent un dialogue entre l'intérieur et l'extérieur, entre le passé et la réalisation contemporaine. Cette syntaxe est renforcée par les transitions extérieures ménagées entre les différents espaces, et rappelle d'une certaine manière l'archétype de l'abri de l'archéologue.



Les différents espaces d'accueil et d'exposition permanente déterminent plusieurs volumes bâtis qui s'organisent et s'articulent entre eux. Ce principe de composition emprunte à la villa impériale de Katsura, au Japon, qui a été une référence importante dans l'élaboration du projet (le domaine tel qu'il existe aujourd'hui a été fondé au début du XVII^e siècle et compte une villa, des pavillons et des jardins ; l'ensemble est considéré comme un chef-d'œuvre de l'architecture et de l'art du jardin japonais, ndlr).



ArchiMag : Quel point singulier de la commande a le plus orienté votre projet ?

Jean-Paul Philippon : Une donnée majeure du programme était la nécessité de concevoir un bâtiment indépendant du raccordement au réseau électrique. C'est un défi en soi, comme peut l'être la conception d'un refuge de haute montagne. Cela nécessite de trouver des solutions pour le chauffage, l'alimentation en eau et en électricité du bâtiment.

Le projet dans son ensemble a été conçu pour être totalement autonome en énergie. Le bâtiment intègre un système de récupération des eaux de pluie, qui fournit en eau les toilettes du site ; un poêle à pellets assure le chauffage. Pour le système de chauffage et l'alimentation en électricité, un système mixte poêle à pellets et panneaux solaires a été envisagé. Ces derniers auraient été implantés sur une surface importante de terrain disponible à proximité, mais le raccordement au réseau d'électricité n'a plus rendu nécessaire cette installation, qui n'a finalement pas été réalisée.

ArchiMag : Pourquoi avoir choisi le bois comme principal matériau de construction ?

Jean-Paul Philippon : Le choix d'un matériau se fait par rapport au contexte dans lequel il est employé. Le bois est une ressource locale que l'on retrouve dans toute l'histoire de l'architecture. Dans ce projet, le bâtiment est en relation directe avec son environnement boisé : les espaces plantés extérieurs dialoguent avec les espaces intérieurs où le système constructif en bois est laissé apparent. L'utilisation du bois est un choix autant esthétique qu'environnemental.

Interview : David Bouillon, CAUE 89

Visite guidée du site : jeudi 11 avril à 15h
(inscription : CAUE 71 / 03.85.69.05.25)

Photographies : Atelier Jean-Paul Philippon
Internet :

regards.habitemosterritoires-bfc.fr

agenda

Du 5 au 28 avril



«Hors les métropoles» sur le métier d'architecte en milieu rural, dans le cadre des 40 ans du CAUE 58.
CHÂTEAU-CHINON, mairie, place François-Mitterrand. Entrée libre et gratuite
CAUE Nièvre 03 86 71 66 90

Jeudi 11 et vendredi 12 avril



Rencontre multi-acteurs dans le MORVAN, sur les filières locales de construction et de l'aménagement
Sur inscription filiereslocalesmc@caue71.fr
CAUE 71 03 85 69 05 26

Du 16 avril 27 juillet



Dijon de papier.
Projets d'urbanisme et d'architecture oubliés du XVIII^e à la fin du XX^e siècle
DIJON, Latitude 21, 33 rue de Montmuzard
www.latitude21.fr



Vendredi 26 avril, de 14h à 17h



Construire et agrandir avec le bois.
Atelier en lien avec l'exposition Fibois
BESANÇON, Bibliothèque du CAUE



Du 6 avril au 26 mai,
ts les week-ends de 14h et 17h



Architecture en terre d'aujourd'hui
+ Atelier familial pour construire votre propre mini-maison en terre
BESANÇON, Gymnase-Espace culturel Fort Griffon, Maison de l'architecture Franche-Comté
Sur inscription ma.fc@wanadoo.fr

Jusqu'au 30 avril



«Vitalit'y»
Lauréats du concours national de design et d'aménagement extérieur autour du mariage de la Pierre de Bourgogne et du Sapin du Jura.
BESANÇON, CAUE, Fort Griffon - Entrée D



Mercredi 15 mai, de 14h à 17h



Architecture et enduit à la terre
Construire en terre : un savoir-faire partagé par un architecte et un maçon spécialisé.
NANCRAY
Musée des maisons comtoises
Maison de l'architecture Franche-Comté
Sur inscription ma.fc@wanadoo.fr

Dimanche 19 mai, de 8h à 13h



Vide-ateliers des architectes, paysagistes, urbanistes, designers et entreprises du bâtiment.
BESANÇON, square à l'angle des rues du Général Sarrail et de Pontarlier
Maison de l'architecture Franche-Comté
Sur inscription ma.fc@wanadoo.fr

Du 28 mai au 30 juin



Les dernières heures des bâtiments de Marion Chombart de Lauwe.
Dessiner la déconstruction de la Rhodia.
BESANÇON, Maison de l'architecture Franche-Comté : ma.fc@wanadoo.fr

Week-end de l'Ascension
(30/05 au 02/06)



Voyage annuel de la Maison de l'architecture de Bourgogne à VIENNE (départ de Genève).
Renseignements : mda.bourgogne@gmail.com

Jeudi 6 juin, 18h15



«Chais d'œuvre».
par Jean-Charles Jacques, architecte, dans le cadre du mois des Climats.
DIJON, La Nef, place du théâtre
ICOVIL 03 80 66 82 83

Du 3 au 23 juin



«Matière grise» sur le réemploi en architecture, + soirée débat animée par Morgan Moinet vendredi 14 juin à 19h30
LORMES, la recycl', 23 rue Paul-Barreau
CAUE Nièvre 03 86 71 66 90

Du 10 juin au 6 juillet



Qu'est-ce que le patrimoine mondial?
DIJON, Hôtel Bouchu, 1 rue Monge
ICOVIL 03 80 66 82 83

Mardi 11 juin, 12h30



Atheneum, au cœur du campus de Dijon. Visite de ce bâtiment semi-enterré conçu par Bernard Lentz en 1983
DIJON, Ville de Dijon en partenariat avec l'Atheneum
Sur inscription patrimoine@ville-dijon.fr

Samedi 15 juin



Jardins des maisons rurales.
Comment aménager son jardin à proximité d'une maison ancienne?
CAUE 71 / MPF de Saône-et-Loire
Sur inscription 03 85 25 09 43

Jeudi 20 juin, 18h30



Parking Monge
Visite insolite et musicale
DIJON, Ville de Dijon
Sur inscription patrimoine@ville-dijon.fr



Dimanche 23 juin, matin



«Construire de la main à la tête».
Projets de l'architecte Patrick Bouchain
LORMES, la recycl', 23 rue Paul-Barreau
CAUE Nièvre 03 86 71 66 90

Dimanche 30 juin, 14h30



Les Bains-douches.
Si l'édifice a conservé son nom, il a changé plusieurs fois de vocation. Les travaux et les décors réalisés lors de sa reconversion en restaurant sont un clin d'œil à sa fonction d'origine
MONTBÉLIARD
Sur inscription 03 81 94 45 60



Paysagiste concepteur

Le paysagiste concepteur est une personne qui conçoit des aménagements extérieurs de tailles variées, qu'il soit minéraux ou végétaux. Il y a ensuite le paysagiste entrepreneur qui réalise le projet, puis le paysagiste jardinier qui entretient. Chaque intervenant est primordial pour la bonne réussite du projet. Pour un projet, il faut un site avec son contexte, un client (ou maître d'ouvrage), une demande, un programme ou des questions particulières et bien sûr un budget.

Si historiquement ce métier s'occupait du paysage comme un espace vu, un tableau, aujourd'hui l'espace que nous devons travailler est d'avantage un cadre de vie, un espace à vivre et non seulement un espace à contempler.

Nous travaillons souvent seuls pour des projets d'espaces publics, parcs, places, jardins privés, mais parfois avec un architecte. Et il faut l'avouer, notre plaisir

est de travailler avec des architectes qui ont une certaine sensibilité, qui ne considèrent pas l'espace extérieur comme un objet distinct du projet, mais dans une relation avec la façon dont il vont organiser l'espace intérieur du bâtiment.

J'aime travailler avec ces architectes qui comprennent qu'une haie n'est pas un mur, mais un refuge, qu'une perspective n'est pas un simple tableau vue derrière un triple vitrage, mais un écosystème qui de déséquilibre en déséquilibre, exprime une formidable vitalité.

Michel Tournier a écrit que «plus un jardin est petit, plus grande est la partie du monde qui l'entoure». C'est la compréhension du grand paysage qui inspire le petit projet. Il faut comprendre le territoire et reconnaître une herbe qui pousse entre des pavés. C'est un dialogue qui demande avant toute chose une écoute, celle de l'histoire, des matériaux locaux disponibles, des savoir-

faire, des écosystèmes présents, du climat... Il faut faire lien avec ce qui dépasse le projet pour justement le relier. Il faut une certaine politesse, celle qui écoute avant de parler, qui s'imprègne du «génie du lieu» et cette écoute alimente le projet, c'est un art de la conversation avec le site.

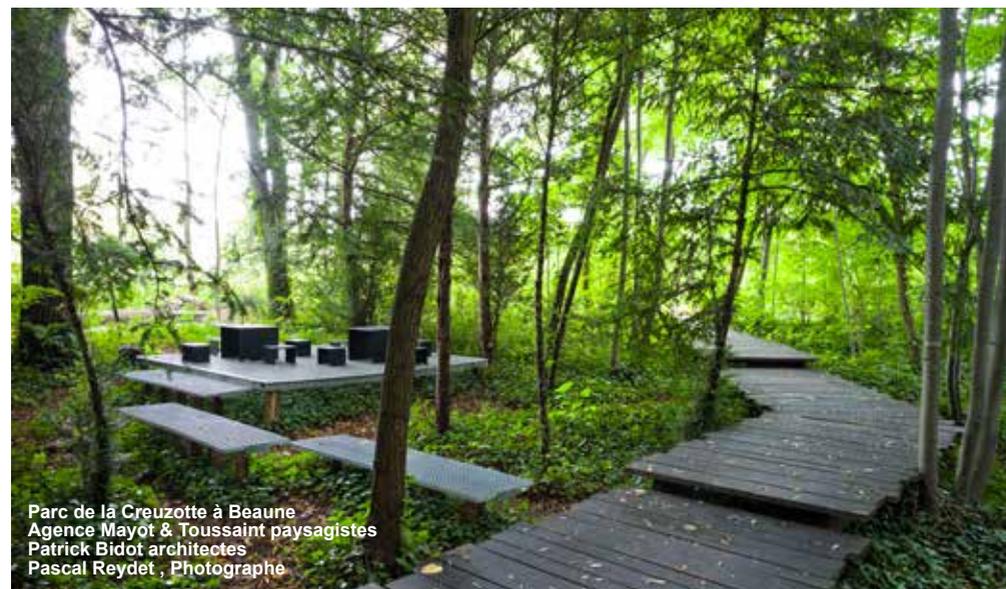
Cette attention est nécessaire car le matériau du paysagiste est vivant, il va évoluer, prendre sa place indépendamment de notre volonté. Le vivant va faire sa «vie»; rien n'est figé dans le paysage et toutes les conceptions abstraites se heurtent tôt ou tard au vivant qui transforme, se développe, s'épanouit ou meurt.

Je rêve souvent d'une implication plus grande de nos interventions, une sorte de mission d'accompagnement qui permettrait au sens propre du terme, un compagnonnage avec le projet de manière à adapter nos interventions à la dynamique du vivant. Il faut bien comprendre que notre matière est vivante et à plusieurs titres : elle existe avant notre intervention et réclame de nous, une oreille attentive, un œil qui laisse les potentiels s'exprimer. L'analyse d'un site montre des points forts qu'il faudra favoriser et des points faibles qui au fond sont les seuls éléments de nos interventions. Il ne s'agit pas de couper la parole pour imposer son point de vue, mais d'écouter et intervenir là où nous pouvons redonner une dynamique positive à ce qui était considéré comme une faiblesse.

C'est un métier passionnant que de mettre au monde un projet dont le soin nous échappe et une joie lorsque le maître d'ouvrage assure cette continuité d'attention avec ce qui reste un espace vivant.

Vincent Mayot
Paysagiste concepteur

Pour en savoir plus sur la profession de paysagiste concepteur : www.f-f-p.org/fr/paysagiste-concepteur/definition/



**ENTREPRISE GENERALE
DE BATIMENTS ET TRAVAUX PUBLICS
BETON ARME**

www.lonjaret-batiment.fr

Tél : 03 85 94 01 77

Fax : 03 85 93 94 72

6, passage Marcilly - 71100 CHALON SUR SAÔNE

E-mail : j2cbatiment@orange.fr



latitude21

Lieu de culture

ateliers enfants & adultes
expositions, etc.

33 rue de Montmuzard - Dijon
(à deux pas de la patinoire)

L'architecture vous intéresse ? Expositions,
animations, conférences, cinéma...

Latitude21 vous accueille toute l'année.

Renseignements sur www.latitude21.fr



Les gilets jaunes et le territoire

Dans son livre «extension du domaine de la lutte» paru en 1994, Michel Houellebecq explore l'histoire d'un cadre moyen célibataire, banlieusard, largement déprimé. Il évoque et critique le système néolibéral où la compétition s'étend aux relations amoureuses, sociales et territoriales.

Nous nous interrogerons ici sur l'aménagement de la France réalisé depuis les années 50. En effet, notre territoire a été segmenté, thématiqué, pour augmenter sa productivité, comme dans une méga usine, en créant ici un village aux deux fermes de mille hectares, là une conurbation de lotissements, ici des zones commerciales ou industrielles, et entre tout cela des routes, des échangeurs... Tout a été rangé. La France est aujourd'hui séparée en deux catégories, les villes centres, où l'on peut circuler à pied, à vélo, en transport en commun, où le mix fonctionnel et social ancien perdure, et les zones péri-urbaines et rurales, isolées, où la voiture est indispensable. Les gilets jaunes sont majoritairement issus de ces derniers espaces.



La France périphérique est oubliée par les grands programmes de réaménagement urbain, trop étalée, trop chère à entretenir, pas assez d'enjeux. Par ailleurs, dans la compétition néolibérale, ses habitants sont confrontés à une stagnation des salaires, à une précarisation du travail et à une perte du lien social de proximité. Dans ce contexte, la classe moyenne qui la compose a mal ressenti l'augmentation d'une énième taxe; il faut dire que depuis quarante ans la TVA n'a cessé d'augmenter alors que les impôts sur le revenu n'en finissant pas de diminuer, ce qui favorise les plus riches.

Ainsi, les gilets jaunes expriment une défiance à l'encontre du système néolibéral mondialisé. Il n'est donc pas étonnant que l'on retrouve dans leurs rangs des partisans du rassemblement national, de la France Insoumise, des déçus de la politique, de la fédération anarchiste.... Ces mouvements ont la même cible, le néolibéralisme, même s'ils ne portent pas le même projet politique, pour en sortir. Ils ont, sans doute, aussi, en commun un désir de souveraineté, alimentaire, politique, énergétique pour certains et nationale pour les autres...

À chaque période son urgence territoriale, dans les années 2000, l'État a investi des milliards pour rénover les grands ensembles. Aujourd'hui, il faut reconstruire le péri-urbain, le ré-humaniser, faire citer... Il faut aussi s'occuper du monde rural, abandonné à l'agriculture intensive, en réinstallant des paysans.

Sébastien Godret, pluriculteur

La chronique du professeur Cram Berdau

Architecturer et construire

Il existe en Architecture des théories, des écrits, des dessins, etc., mais reconnaissons que l'Architecture ne prend son existence propre qu'en étant CONSTRUITE. Pourtant, a contrario, nous sentons bien que toute construction n'est pas forcément une œuvre architecturale.

Faire œuvre architecturale, c'est, en plus de choisir un système constructif et des matériaux adaptés, lui donner du sens, l'adapter à son site, la programmer pour accueillir des usages multiples et la composer pour qu'elle possède un certain sens esthétique.



Grenier à maïs en Galice, Architecture et simple construction

À l'origine des créations architecturales reconnues comme les temples et les cathédrales, disons jusqu'au Moyen Âge, le Maître d'Œuvre était celui qui concevait l'édifice et qui en dirigeait la réalisation avec ses compagnons bâtisseurs. Progressivement, de Brunelleschi à la Renaissance, l'auteur de la composition (Cosa Mentale) s'est autonomisé pour devenir architecte par rapport à ceux qui en assuraient la réalisation et qui, en même temps, en s'appuyant sur la spécificité de leurs métiers, fondaient les corporations.

Les compagnons du devoir, par exemple. Alors, quelles différences ? Quelles relations ? Quelles complémentarités ? En faisant court, on dira que le maçon construit le mur et que l'architecte le place au bon endroit. Mais ce serait nier les relations étroites sur les plans techniques, imaginatifs, financiers, voire affectifs, qu'entretiennent architectes et entreprises du bâtiment. Progrès techniques et discipline architecturale avancent ensemble et contribuent de concert à façonner le cadre de vie de notre monde en constante modification.

Au fond, on peut dire que c'est la PESANTEUR qui différencie l'architecte et le maçon. Alors que celui-ci s'acharne à soulever des masses pour composer des vides et architecturer des espaces, celui-là descend des charges pour ramener tous les efforts au sol. Alors que l'architecte dessine des plans vus de dessus, l'ingénieur dresse des plans vus de dessous.

Par exemple, on dit que l'un conçoit des colonnes, l'autre des poteaux. Deux mots pour deux manières de considérer souvent le même élément architectonique !

Comme l'a si bien dit mon copain Yves Perret *: «L'ingénieur peut bien sentir que la matière véhicule sensations, émotions, lumière, même s'il continue de tutoyer la pesanteur. L'architecte peut bien voir que la matière (moyen de son écriture) appelle aussi la rigueur moléculaire de l'organisation des forces en mouvement».

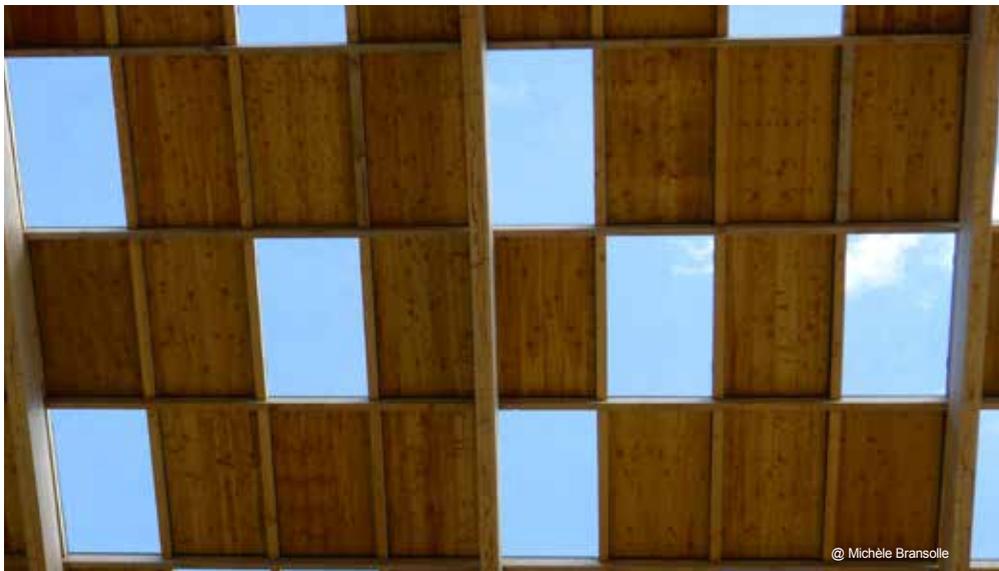
*perret.desages.free.fr

Dans le prochain numéro :
Paysage, site, lieu

Archi-zoom

Mais qu'est-ce que c'est ?

1. Le nouveau concept de pigeonnier tout en bois de Louhans ?
2. Les nids d'abeilles de la miellerie Apidis de Dijon ?
3. La façade de la Cité des arts de Besançon ?
4. La toiture des cabanes perchées de St Hilaire en Morvan ?



@ Michèle Bransolle

Réponse à lire à l'envers dans un miroir :

Cité des Arts à Besançon de l'architecte japonais Kenjo Kuma

ArchiMag - N°13 - avril/juin 2019

Ce journal, distribué gratuitement, est édité par la Maison de l'architecture de Bourgogne (association loi 1901 représentée par son Président Alexandre LENOBLE), et réalisé avec l'aide du ministère de la Culture et de l'Ordre des architectes.

Directeur de la publication : Alexandre LENOBLE (MAB), responsable de la rédaction : Patricia GAUDET (MAB), mise en page : Sébastien APPERT (Latitude21), impression : Coloradoc à Chenôve (21). Dépôt légal : 2^{ème} trimestre 2019, ISSN : 2494-3126

Comité de rédaction : Sébastien APPERT (Latitude21), Patricia GAUDET (MAB), Véronique MECHMOUM (CAUE 21), Christelle MORIN-DUFOIX (Ville de Chalon-sur-Saône), Gwenaële PELE-BESSARD et Maryline TAGLIABUE (CAUE 89).

Ont également contribué à ce numéro : Jean-Paul PHILIPPON et Marc DAUBER (Architectes), David Bouillon (CAUE89), Sébastien GODRET (Pluriculteur) et Vincent MAYOT (Paysagiste concepteur).

**Vous souhaitez réagir ? Participer à la rédaction du journal ? Le financer ?
Contactez-nous. Vous souhaitez recevoir ArchiMag dès sa parution ?
Adhérez à la Maison de l'architecture de Bourgogne !**

Téléchargement des anciens numéros sur

www.maison-architecture-bourgogne.fr

www.latitude21.fr et www.ressources-caue.fr

Maison de l'architecture de Bourgogne

1 Rue de Soissons, 21000 Dijon

07 71 03 56 80 ou mda.bourgogne@gmail.com

ma
maison de l'architecture
Bourgogne

